

LIRÉS

Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur l'enseignement supérieur

La perception de la place du français en enseignement supérieur chez ses acteurs

CATHIA PAPI

11 MAI 2023

UNIVERSITÉ
TÉLUQ



MÉTHODE

- Recueil des participants potentiels lors du questionnaire
- Identification de profils variés (homme/femme, institution, statut)
- Sollicitation par courriel, envoi du formulaire de consentement
- Entretien semi-directif en visioconférence enregistrée
- Transcription des entretiens
- Analyse \bar{n} -vivo

PROFILS DES ACTEURS

- 6 hommes/ 6 Femmes
- Langue maternelle : Fr. (1 bilingue)
- 4 cégeps ou collèges/6 Universités/2 écoles supérieures
- 7 font de l'enseignement et de la recherche
- 4 ne font que de l'enseignement
- 1 ne fait que de la recherche
- 8 en Sciences humaines et lettres / 4 en Sciences et ingénierie

ENSEIGNEMENT

— Importance du français:

- Langue d'enseignement, ressources pédagogiques, travaux et examens
- Centre d'aide, Antidote, centre d'autocorrection

Subtilités:

- Disponibilité et ancienneté des ressources
- 1^{er} cycle \neq 2-3^e cycle
- Régions \neq Montréal
- Enseignants/étudiants étrangers
- Niveau des étudiants

«Mes étudiants ne lisent plus aucun livre. Je dois déposer sur le serveur des textes qui sont des extraits de livres. Puis encore là, il ne faut pas que les extraits soient trop complexes.»

RECHERCHE

En français	En anglais
Langue de travail	Langue de communication scientifique
« Si c'est un projet pancanadien et qu'il y a quatre ou cinq Québécois entre nous, on va parler français. Mais par contre, c'est évident que toutes les communications sont en anglais, les échanges sont en anglais si on veut être compris. Et à l'échelle européenne, je dirais un peu la même chose, sauf si on travaille seulement avec la France, on peut alors fonctionner en français à 100 %. »	
Québec, institution francophone « Je vois un avantage à publier en français, ça va quand même assez rapidement. Puis, probablement j'aurais plus d'impact si je publiais dans certaines revues en anglais, mais en étant sur différents sites comme Academia, je vois que je suis cité ... »	Diffusion, rayonnement, temps, originalité « Dans ma tête, la langue de la science et des sciences, c'est l'anglais. De facto, je publie en anglais. Si on veut publier, on veut un journal en anglais avec un bon facteur d'impact. »
SHSLA « je peux publier où je le souhaite »	SNSGM « notre objectif, c'est publier en anglais »
Anciens « si j'avais 20 ans aujourd'hui et si j'étais au début de ma carrière, je publierai peut être en anglais, dans l'espoir d'être lu par un plus grand public »	Nouveaux « Pour ceux qui ne sont pas anglophones en général, c'est quand même ça un défi de plus qui vient s'ajouter au défi en soi de lire et produire de la littérature scientifique »

ENTRE FATALISME ET ACTIVISME

-
- L'anglais est devenu la langue de la science et va l'être de plus en plus.
 - Acceptation de la nécessité d'une langue commune, mais besoin de protection de la langue au Québec:

« nos étudiants qui ne maîtrisent pas nécessairement l'anglais s'ils n'ont pas accès à des textes en français, je pense qu'on les coupe un peu des recherches, surtout nos étudiants de premier cycle. Donc moi je trouve ça vraiment important de publier en français. »

- Solutions encourager la recherche et sa diffusion en français:

«favoriser l'immigration francophone», «que les autorités universitaires dans l'enseignement supérieur demandent que les recherches soient faites en français »

- Questionnements: favoriser le français à quel prix ? Quid des langues autochtones ?

THÈMES TRANSVERSAUX

1. Les motifs qui incitent les chercheurs à publier en français ou en anglais;
2. **L'écart temporel entre la publication d'une étude en anglais et la production du matériel didactique correspondant en français;**
3. L'influence du « public cible » et du « public source » sur la production, la diffusion et l'utilisation des connaissances en français;
4. **L'influence des politiques institutionnelles et gouvernementales, des conventions collectives et des relations humaines dans l'utilisation du français;**
5. L'utilisation du français en fonction des domaines disciplinaires;
6. **Les différences entre les secteurs collégial et universitaire;**
7. Le caractère distinctif de la région métropolitaine.

www.lires.ca/francais

RECOMMANDATIONS

Recommandation 1 : **Produire des ressources éducatives (matériel didactique et pédagogique) en français.**

Recommandation 2 : **Valoriser la recherche francophone, notamment en soutenant les publications en français, voire bilingues, dans les revues scientifiques et presses universitaires, au Québec mais aussi au Canada.**

Recommandation 3 : **Assurer le financement de la recherche réalisée et diffusée en français.**

Recommandation 4 : **Accroître la découvrabilité des ressources francophones.**

résultats de recherche et 2) dans l'offre de matériel didactique en enseignement universitaire. Ce projet vise à importer un volet sur les grands éditeurs privés, le référencement informatique et les stratégies de marketing et la mode des métriques et de la pression pour la publication de résultats de recherche, etc. Par la suite, afin de répondre à la deuxième question de recherche, l'équipe de recherche effectuera une analyse de documents institutionnels de certains établissements collégiaux et universitaires. Cette analyse permettra d'identifier les enjeux pour l'analyse des politiques, nous réaliserons un portrait des Politiques linguistiques des établissements universitaires et des Politiques de la langue française des cégeps francophones. Ces politiques de la langue française (et, par ricochet, de l'anglais) dans divers aspects de l'enseignement supérieur, de la langue du matériel pédagogique ou la langue d'enseignement, et, dans certains cas, de la recherche. Cette analyse des politiques sera complétée par une analyse d'un échantillon de plans de cours qui sera effectuée par des enseignantes et enseignants de collèges et de cégeps de même que par des chargées et chargés de cours d'une université. La synthèse de ces documents institutionnels permettra de nourrir l'analyse expérimentale du phénomène de l'anglicisation de l'enseignement et de la recherche, et de l'utilisation du français dans le contexte, tout en ouvrant la porte à une réflexion collective de remise en question des modalités de collaboration et du travail enseignant. L'impact de ce projet sera de poser la question de l'autonomie professionnelle et de la reconnaissance académique pour les personnes chargées de cours, face au véritable choix des ouvrages en français (le choix

PÉRIODE D'ÉCHANGES

LIREIS